

**L'Inspecteur Specteur
et le curé Ré**

Du même auteur :

- Je me souverain*, Les Éditions des Intouchables, 1995.
- L'inspecteur Specteur et le doigt mort*, Les Éditions des Intouchables, 1998.
- L'inspecteur Specteur et la planète Nète*, Les Éditions des Intouchables, 1999.
- Penser, c'est mourir un peu*, Les Éditions des Intouchables, 2000.
- Diane la foudre*, Les Éditions des Intouchables, 2000.
- Nouvelles du boudoir*, Les Éditions des Intouchables, 2001.
- L'inspecteur Specteur et le curé Ré*, Les Éditions des Intouchables, 2001.
- Penser, c'est mourir un peu 2*, Les Éditions des Intouchables, 2002.
- Nouvelles du boudoir 2*, Les Éditions des Intouchables, 2002.
- L'inspecteur Specteur – Intégrale*, Les Éditions Coup d'oeil, 2014.
- TAG*, Les Éditions Goélette, 2014.
- Étoiles tombantes*, Les Éditions Goélette, 2015.
- Osti de Tabarnac, preux chevalier francol*, Les Éditions Robert Laffont, 2019.
- L'inspecteur Specteur et le doigt mort*, réédition, Les Éditions de l'Individu, 2020.
- Les dents de l'amour*, Les Éditions de l'Individu, 2020.
- L'inspecteur Specteur et la planète Nète*, réédition, Les Éditions de l'Individu, 2021.

Ghislain Taschereau

**L'Inspecteur
Specteur
et le curé Ré**

Coordination : Alexandra Gilbert
Conception et graphisme de couverture : Olivier Bruel
Conception typographique et montage : Marquis Interscript
Photo de l'auteur : Marie-Claude Meilleur

© Ghislain Taschereau, 2021

ISBN : 978-2-9819070-6-6 (imprimé)

ISBN : 978-2-9819070-7-3 (epub)

Dépôts légaux : 2^e trimestre 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Distribution :
Prologue Inc.
1650, boul. Lionel-Bertrand
Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Téléphone : 450 434-0306
www.prologue.ca

Imprimé au Québec

www.editionsdelindividu.com

*« Hunc librum duabus horis legi.
Disco legendo. »*

ALIQUIS.

*« La première fois qu'Ève a vu un homme,
il était en costume d'Adam. »*

LUDGER

PROLOGUE

L'inspecteur Specteur est le meilleur inspecteur de police du monde. Et ce, grâce à Satan, dont il est le disciple. Il travaille à Capit, la capitale de la Friande. Un des plus beaux pays de la planète Nète. Il possède une arme à feu de calibre .666 qui ne se décharge jamais. Il porte une bague qu'il peut retracer n'importe où. Il lui suffit d'y penser. Son animal domestique est un perroquet (un *Psittacus erithacus erithacus*) qui répond au nom de Fido. Quand il a soif – et il a souvent soif –, l'inspecteur Specteur se désaltère à la Taverne Occulte, où seuls les suppôts du Diable sont admis.

Son pire ennemi est Dilleux Lepaire et c'est un véritable salaud.

UN

— Par voie naturelle, l'homme doit absolument passer par l'orgasme pour se reproduire. La femme, pas du tout.

— Alors ? demanda Decin, le médecin légiste.

— Alors ?!!! fulmina l'inspecteur Specteur. Tu parles d'un créateur!!! Il a créé l'homme à son image : égoïste ! Les disciples de Satan, eux, au moins, partagent tous les mêmes plaisirs et les mêmes déplaisirs. En se joignant à LUI, l'humain est en quelque sorte « réparé ».

— Putain... t'as raison.

— Bien sûr que j'ai raison. Et c'est justement cette grande différence qui fait de Satan, notre maître, l'« Être Suprême ». Fin de la discussion !

Specteur s'épongea le front.

— De toute façon, ajouta-t-il, j'ai plus envie de parler... Je suis en train de fondre...

La Peugeot de Decin s'immobilisa à un feu rouge. Rouge comme le feu du jour. Une goutte de sueur glissa sur la tempe droite de Specteur et s'étira jusqu'à sa joue creuse. La chaleur cuisait la ville. Elle valsait, en ondes translucides, à la surface du bitume. Comme si le Diable avait ouvert une brèche dans la terre.

L'auto était une véritable serre. Specteur passa un bras à l'extérieur. Il ne sentit aucune différence de température. Pas la moindre brise. Il jeta un coup d'œil autour de lui.

Les trottoirs étaient bondés d'absents. Tous et chacun préférant rester cachés à l'ombre et bouger le moins possible. Fournaise... Même le temps se serait passé de cette journée.

Le feu passa au vert, mais la Peugeot refusa d'avancer. Elle cracha un épais nuage blanchâtre et se tut.

— Merdissime merde! hurla Specteur. Je le savais! On aurait dû prendre ma bagnole!

— Te mets pas dans cet état! répliqua Decin. On va marcher, c'est tout. On y est presque!

— *Suus cuique mos.*

Les deux hommes abandonnèrent la Peugeot et marchèrent en silence, progressant péniblement à travers cette masse d'air brûlant qui leur salait le front, les yeux, les joues, la bouche... qui leur grillait les pieds. Chaque pas était un calvaire, un chemin de croix.

En réalité, c'était une marche vers la mort. Concrète celle-là, puisque le commandant Mandant leur avait demandé de venir de toute urgence: un homme avait été retrouvé sans vie dans un endroit public.

— Quel con!... murmura Specteur. Il aurait pas pu mourir un autre jour, non?

— Je ne crois pas qu'il l'ait fait exprès...

— Il a besoin d'avoir une bonne raison.

Les lèvres de Decin se courbèrent.

— Patience, lança-t-il en rigolant. Tiens, regarde! C'est juste un peu à l'ouest du prochain coin de rue.

L'inspecteur Specteur pressa le pas. Il voulait que cette journée se termine le plus rapidement possible afin qu'il puisse aller se désaltérer en paix.

À l'intersection, il bifurqua vers la droite et aperçut l'endroit devant lequel les policiers avaient posé le cordon de sécurité. Son cœur faillit se sauver en courant. L'inspecteur se planqua vite derrière une bagnole et força son collègue à en faire autant. De leur cachette, Spec et Decin voyaient Mandant qui gigotait comme une truie sur une plaque chauffante.

— On ne peut pas aller là! fit Decin.

— Oh que non! approuva Specteur. Aussi bien mettre tout de suite le feu à nos fringues!

Il sortit son portable.

— Commandant Mandant? Oui. Bon. Oui, ça s'entend... Mon téléphone était éteint... Oui, j'ai dû l'éteindre par mégarde... Oui, oui, je n'suis pas sourd! Mais on m'a dit que c'était dans une église, non? Hum... Dans une église, on peut pas y aller... Non, non! Je veux dire: aujourd'hui seulement, Decin et moi, on pourra pas s'y rendre...

Spec éloigna le téléphone de son oreille comme s'il craignait d'en voir jaillir la langue de Mandant.

— Désolé..., reprit-il. Mais je vous perds, commandant... La liaison ne se fait plus. Alors, au cas où vous m'entendriez toujours, on se voit demain! Allez, bonne chance!

Il lança le téléphone de toutes ses forces contre un mur et souffla un peu. Il en avait assez de cette laisse électronique.

— Qu'est-ce que Mandant t'a dit ? demanda Decin.

— La victime est un prêtre.

— Ah bon ?

— Ouais... Alors de deux choses, l'une : soit c'est arrivé aujourd'hui et je m'en fous, soit c'est arrivé hier et...

— Et quoi ?

Specteur expira bruyamment et murmura :

— Et je viens de perdre mon pote, le curé Ré... Hier, c'est lui qui officiait...

DEUX

Sa tête sous le bras, le joli mannequin défilait, faisant métronome du cul et de la hanche. En guise de vêtement, elle portait une peau d'homme intégrale, qu'elle avait enfilée comme on enfile un habit d'homme-grenouille. Dans son dos, pendouillait, tel un capuchon, la tête empaillée de l'ancien propriétaire de l'enveloppe corporelle. La mode satanique donnait parfois dans la taxidermie. On aimait ou on n'aimait pas.

Arrivée en bout de piste, la belle s'inclina, ramenant ainsi le crâne de l'homme sur ses épaules. Elle souleva ensuite sa tête à elle à la hauteur de la tête empaillée et l'embrassa goulûment. Des clameurs et des sifflements fusèrent d'un peu partout dans la Taverne Occulte. Les disciples du Diable en avaient pour leur argent. Ou plutôt pour leur âme.

Tapi dans un coin, l'inspecteur Specteur regarda son trench noir en se disant que cette guenille passe-partout valait bien un manteau d'épiderme malodorant. De toute façon, entrer dans la peau d'un autre homme ne faisait pas partie de ses fantasmes, même les plus lointains. Il replaça ses cent trente-six cheveux et, tandis qu'il avait la main en l'air, en profita pour faire un signe au serveur. Une bouteille de Maiissìhkh givrée ne tarda

pas à se retrouver sous son museau. Le meilleur inspecteur de police du monde la prit au collet. L'alcool de maïs et de navet pourri inonda sa bouche, caressa sa gorge, plongea dans son œsophage et tapissa son estomac de vérités brûlantes. Une explosion de chaleur se fit en lui. Un feu d'artifice interne, intraveineux. La soif, la dose, la délivrance. Maiissìhkh bienfaiteur.

Cependant que Specteur s'engourdissait, les mannequins continuaient de défiler sous les regards embués des suppôts ivres de sensations crues. Une jeune femme avança lentement sur l'estrade qui fendait la foule. Elle était entièrement nue. Aux endroits stratégiques, sa peau avait été découpée soigneusement suivant les formes d'un soutien-gorge et d'un slip, de sorte qu'à la place de la poitrine et du pubis, on voyait la cage thoracique et le bassin. Derrière les os, on distinguait le mouvement régulier des organes et des muscles au travail. Ce qui réchauffa considérablement l'atmosphère. Consciente de l'effet qu'elle produisait sur la foule, la jeune femme plongea la main derrière son sternum, et en fit jaillir son cœur qu'elle mordit à belles dents. Le sang gicla jusqu'à la troisième rangée de spectateurs. La foule hurla son appréciation, et l'exhibitionniste nouvelle vague s'en retourna saigner en arrière-scène.

Vint ensuite une grande rouquine, qui semblait montée sur des échasses, tellement elle était grande et mince. Son corps était recouvert de quelques centaines

de petites rondelles oblongues et convexes qui réfléchissaient la lumière comme une boule miroir. On aurait dit des écailles de poissons. Toutefois, en y regardant de plus près, on se rendait compte qu'il s'agissait d'ongles humains. Des ongles d'hommes, plus précisément, enduits d'un vernis éclatant.

Malgré tout le mal qu'elle s'était donné, la pauvre n'eut droit qu'à des applaudissements polis. Elle s'éclipsa en se grattant une fesse, semant quelques ongles derrière elle.

— *Alii aliis rebus delectant...*, soupira Specteur.

Sitôt la rouquine sortie, une petite brune aux chairs flottantes fit une entrée remarquable, empalée qu'elle était sur la barre d'un monocycle. Serrant les fesses, elle tournoya sur elle-même, fit quelques axels, bonds et autres figures déchirantes que seul un disciple du démon pouvait se permettre sans risquer la mort ou, tout au moins, de vilains brûlements d'estomac.

La monocycliste n'avait nul besoin de vêtements. De larges poches de peau flasque pendaient un peu partout le long de sa personne, cachant ses parties intimes. Comme si elle avait perdu cent kilos en cinq secondes. Quand la brunette faisait la toupie, la force centrifuge soulevait ses haillons de peau et les ramenait à l'horizontale. Ce qui lui donnait l'allure d'une ballerine vêtue de multiples tutus à chair molle, répartis des pieds à la tête.

Specteur en avait assez vu. Il engloutit le reste de sa bouteille et fila en douce.

La nuit se foutait de sa gueule. Elle, qui avait laissé présager une évasion totale, loin des préoccupations terrestres, le ramenait brusquement à lui, cédant déjà sa place aux premières lueurs de l'aurore. « Plus que quelques heures avant de voir grouiller la vermine humaine... », songea-t-il.

La journée s'annonçait plus fraîche. Mais elle s'éveillait sur une nuit sans sommeil. Spec avait mal à sa vie. Il broyait du noir mêlé de sang. « Tout est toujours à recommencer, alors que tout mériterait de se terminer... », pensa-t-il.

Le curé Ré squattait son cerveau. Il était clair qu'il y aurait eu mieux à faire, pour un disciple du Diable, que de se lier d'amitié avec un prêtre. Mais le mal, ou le bien, était fait.

Le commandant Mandant avait été ferme¹ :

— Tu veux pas venir à l'église pour examiner le corps du prêtre? Fais à ta tête, comme toujours, morveux! Mais sache que je veux te voir au labo, demain matin, première heure!

Le cadavre d'un prêtre dans une église... Peut-être même d'un prêtre qu'il connaissait très bien. Specteur s'y serait brûlé les couilles et Satan se serait payé sa tête.

— Il y a des limites à ce qu'un inspecteur de police est prêt à faire pour son boulot, marmonna Spec. Surtout quand ses couilles sont en jeu.

1. Ce qui était exceptionnel vu son gras de bide.

TROIS

L'inspecteur Specteur arriva non pas à la première heure au labo, mais à l'avant-première, puisqu'il y dormit le peu de temps qu'il lui restait à dormir. Il n'y avait aucun risque à prendre. Il devait intercepter Decin, le médecin légiste, avant qu'il ne soit trop tard.

Specteur avait choisi de ne pas satisfaire sa curiosité. Il s'était contenté de s'étendre sur une civière, tout près du cadavre du prêtre dont l'anonymat était préservé par un drap blanc. Il fut réveillé par les murmures de panique de son collègue.

— Non, je ne peux pas... Je ne peux pas toucher ce corps... Merde! Il faut que je le fasse, pourtant! Merde! Merde! Merde!

— En voilà une façon de courtiser un mort, lança Specteur en se bidonnant.

Decin sursauta. Du coup, il effleura le cadavre du revers de la main et se brûla.

— Aïe! Putain de prêtre!

— Je sais, dit Specteur. Faut s'y faire. C'est ce qui se produit quand on touche un représentant de l'Église.

Le médecin se ressaisit.

— C'est ton ami? demanda-t-il.

— Sais pas... J'ai pas osé regarder.

- T'es là depuis longtemps?
- J'ai dormi ici. Il fallait que je te voie avant que ce gros con de Mandant ne se pointe.
- Qu'allons-nous faire? Je ne peux absolument pas pratiquer une autopsie sur le corps d'un prêtre. C'est diaboliquement impossible!
- Si, c'est possible. Tu finirais par guérir de tes brûlures. Mais le cadavre, lui, serait une perte totale.
- Qu'est-ce que tu suggères, alors?
- Il n'y a pas mille solutions.
- Spec jeta un coup d'œil à sa montre.
- Il faut faire vite. Mandant sera ici d'une minute à l'autre. Donne-moi un scalpel.
- Pour quoi faire?
- Donne-moi un scalpel, j'te dis! Nous n'avons pas une seconde à perdre!
- Decin lui tendit l'instrument chirurgical.
- Tourne-toi, ordonna l'inspecteur.
- Bien qu'un peu méfiant, Decin tourna le dos à son frère de feu. Specteur retroussa la chemise du médecin et lui flanqua une demi-douzaine de coups de scalpel dans les reins.
- Aïïïïïe!!! hurla Decin. T'es complètement givré, nom d'une merde!
- Fais pas chier! Tu sais très bien que tu seras guéri d'ici une quinzaine de minutes!
- Oui, mais ça brûle! Je ne sens plus le bas de mon dos!

— Ça ne fait rien. Pour l’instant, ce qu’il faut faire, c’est justifier notre absence aux yeux de Mandant.

— C’est que ça fait mal ! Et je pisse le sang !

— Ferme-la une minute ! cria Specteur. Allez, lève les bras que je te mette un bandage.

Une fois les plaies recouvertes, il ne restait plus qu’à attendre l’arrivée du commandant Merdant. Ce qui ne tarda pas. En effet, deux minutes plus tard, le dodu désagréément fit son entrée. Dans sa colère, il ne remarqua pas Specteur et alla se garer à un centimètre du nez de Decin. Bouffi de rage, Mandant lui postillonna sa façon de penser.

— Tiens ! une mauviette ! hurla-t-il. Tu te rends compte ? Il nous a fallu aller en banlieue pour trouver un autre médecin légiste ! En banlieue ! Tout ça parce que monsieur Decin, NOTRE médecin légiste, a refusé de venir constater le décès !

Decin haussa les épaules.

— J’ai cru comprendre, poursuivit Mandant, que, Specteur et toi, vous vouliez pas entrer dans une église !!! C’est quoi, ces conneries ?!!!

Il crachait son venin à s’en décrocher la mâchoire, ce qui faisait sautiller ses bajoues comme du saindoux.

— Ce n’est pas ce que vous croyez, commandant, fit Specteur.

— Ah ! voilà l’autre pédé ! Qu’est-ce que vous avez contre les églises, tous les deux, hein ?!! Un prêtre vous a déjà forcés à lui astiquer le crucifix ou quoi ?

Les deux suppôts échangèrent un coup d'œil complice.

— Écoutez, dit Specteur, la raison pour laquelle nous n'avons pas pu nous pointer hier, c'est parce que Decin était très mal en point et que je tâchais de lui venir en aide.

Specteur releva la chemise du médecin légiste et défit son bandage.

— Voyez vous-même...

À la vue des plaies qui suintaient, le commandant Mandant ne put retenir un haut-le-cœur et tapissa le médecin de son petit-déj'.

— Le porc! couina Decin. Il a vomi sur mes blessures!

Soudain tout petit dans son énormité, Mandant descendit les échelons de sa propre estime.

— Excusez-moi..., geignit-il. Je n'y suis pour rien...

Decin s'indigna.

— Au contraire, vous y êtes pour tout! protesta-t-il en s'essayant du mieux qu'il put. Vous entrez ici comme dans une grange! Vous me crachez au visage! Vous me traitez comme si j'avais fait bouillir votre mère! Bref, vous agissez en despote, en dictateur, ignorant volontairement et sciemment mes états d'âme! Vous mériteriez que je vous traîne devant le comité de déontologie!

Mandant réagit prestement.

— Non, non! Je t'en prie, calme-toi, calme-toi! Je te demande pardon! Je ne sais pas pourquoi je crie! Je... je... je n'ai pas d'a... Je... Pourquoi ne m'avoir rien dit plus tôt?...

— Il avait déjà assez de ses blessures, expliqua Specteur. Il ne voulait pas, en plus, se faire engueuler pour une petite bagarre de ruelle...

Le visage de Mandant se déforma.

— Je suis si maladroit ! Je ne suis qu'un gros imbécile !

Le gros imbécile tomba à genoux et poussa ses glandes lacrymales à fond de train. Puis il se jeta sur le côté et se recroquevilla sur lui-même. Mal à l'aise, Spec et Decin ne savaient plus où regarder. Ils optèrent finalement pour le plafond et en profitèrent pour faire un inventaire des fissures qui y foisonnaient. Au bout d'un moment, Specteur se lassa d'entendre gémir Gras-Double et lança :

— La maniaco-dépression, commandant, ça vous dit quelque chose ?

Mandant se figea mais ne dit mot. Devant le mutisme de son chef, Spec ajouta :

— Avec un billet du psy, ça peut aller chercher dans les six mois à un an de repos, v'savez...

Cette déclaration ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd, mais dans celle d'un lourd. Le ventripotent mammifère se releva en reniflant et en morvant de surprise.

— C'est vrai ? demanda-t-il.

— Bien sûr. Ça peut même aller jusqu'à deux ans si on fait vraiment pitié.

— Non, je veux dire : tu crois réellement que je suis maniaco-dépressif ?

L'inspecteur Specteur soupira profondément et, malgré un sérieux dédain, posa la main sur l'épaule grasseuse de Mandant.

— Écoutez, commandant, dit-il, je ne suis pas psychologue. Mais regardez-vous un peu ! Une seconde, vous êtes en furie, la suivante, vous pleurez, vous nous faites des confidences, vous vous roulez dans vos larmes sans aucune pudeur... Ce n'est peut-être pas de la maniaque-dépression, mais ce n'est sûrement pas un rhume !

Le visage défait, les yeux mouillés, Mandant recula d'un pas, releva la tête et dégaina son arme. Specteur et Decin réagirent à peine.

— Qu'est-ce que vous foutez là, commandant ? demanda calmement l'inspecteur.

En guise de réponse, le maniagros vida son chargeur au hasard. Il fit éclater une éprouvette, brisa une vitre, troua un fauteuil, sectionna un cintre, cassa une ampoule et fracassa une tasse, blessant mortellement une mouche dans le feu de l'action. Le son de la dernière détonation résonna longuement dans les tympans des trois hommes. Personne n'osait parler. On aurait pu entendre une mouche expirer. Mandant baissa son flingue et remonta son froc.

— Assez de psychologie pour aujourd'hui..., marmonna-t-il en se dirigeant vers la sortie. Du concret ! Que du concret ! Le nouveau médecin légiste devrait être ici avant midi.

Avant de pousser la porte, il poussa un hurlement :
— JE NE SUIS PAS UN MANIACO-DÉPRESSIF !!!
BON !!!

À nouveau seuls, Spec et Decin gardèrent une minute de silence en mémoire des milliards de cellules défuntes dans le cerveau du commandant Mandant. Decin, qui se remettait peu à peu de ses blessures, ramassa ensuite les dégâts occasionnés par la fusillade en spéculant sur l'état du tas :

— Je me demande si quelques coups de scalpel dans les reins ne lui feraient pas le plus grand bien...

— Je crois surtout qu'il manque énormément d'affection, rétorqua Specteur. Si on pouvait le foutre entre les jambes d'une femme, il ne serait plus dans les nôtres.

À peine avait-il prononcé ces sages paroles qu'une robuste créature pénétra dans le labo. À en juger par le sac de cuir qu'elle tenait, cette femme n'était nulle autre que le nouveau médecin légiste. Ce qu'elle confirma aussitôt.

— Bonjour, messieurs, susurra-t-elle d'une voix qui ne cadrait pas avec son gabarit de camionnette. Je suis le docteur Tromald Leplacs et l'on m'a demandé de venir pratiquer une autopsie sur le cadavre d'un prêtre. Alors, avant de me lancer dans un dépeçage en règle, si vous pouviez me faire un compte rendu de ce qui s'est passé, j'apprécierais.

On fit les présentations d'usage. Puis Decin feignit de souffrir atrocement pendant que Specteur s'empressait

de mettre le docteur Leplacs au parfum. C'était simple : personne ne savait rien de rien. Des fidèles avaient retrouvé le corps inanimé du prêtre et avaient aussitôt prévenu la police. Point. Le reste des informations dépendrait donc de l'autopsie.

La plus que plantureuse Leplacs s'approcha du cadavre et souleva le drap qui le recouvrait. L'inspecteur Specteur fut instantanément soulagé. Ce n'était pas son copain, le curé Ré. À vrai dire, Spec était doublement soulagé, puisque, dès qu'il avait appris que le macchabée était un prêtre, il avait tenté de joindre son ami, sans succès. Il s'était même rendu à son presbytère et n'y avait trouvé que du vent. Ce qui l'avait grandement inquiété.

— C'est fou ce qu'on peut s'en faire pour un mec à soutane, quand même, marmonna-t-il.

— Pardon ? fit Leplacs.

— Oh ! rien, rien, je... je faisais une prière.

— C'est tout à votre honneur, inspecteur.

— Merci...

Leplacs se pencha sur le cadavre.

— À première vue, aucune trace de blessures ou d'ecchymoses.

Elle semblait perplexe.

— On n'a donc aucune idée de ce qui a pu causer la mort de ce saint homme ? demanda-t-elle.

— Aucune, répondirent les deux hommes en chœur.

— Hummm... Très bien...

La mort de Ré écartée, Specteur se surprit soudain à fantasmer sur les courbes généreuses que dissimulait le sarrau du docteur Leplacs. Elle avait une chute de reins quasi à quarante-cinq degrés, une poitrine qui l'empêchait de voir où elle mettait les pieds, et des lèvres capables d'envelopper une trompette au complet. Cela suffit à faire dresser le deuxième cerveau de Specteur. Il se voyait tantôt flottant sur cette mer de replis humides, tantôt se blottissant, tel un nourrisson, au creux de ces bras gonflés de chair délectable.

Son premier cerveau le ramena soudain à la réalité. Avec raison, puisqu'il croyait avoir heurté Leplacs, tellement les coussins gonflables de la dame envahissaient son champ de vision.

— Vous avez entendu, inspecteur ?

— Euh... oui... bien sûr... euh, je n'ai pas entendu, non... Vous disiez ?

— Je disais qu'il était temps que je me mette au travail.

— Ah... oui... c'est ce qu'il y a de plus urgent à faire...

— Je disais également que vous feriez mieux de raccompagner votre collègue chez lui. Il a plutôt l'air mal en point.

Decin commençait à en avoir marre de feindre la douleur. Il était très mauvais comédien et tout cela prenait des allures de vaudeville.

— Oui, je le... je... Nous vous laissons travailler.

Spec agrippa Decin par un bras et le tira vers la sortie.

— Oh ! fit Leplacs avant de laisser filer les bizarroïdes. Qui c'était ce beau gros garçon qui montait dans sa bagnole en grognant quand je suis arrivée ?

Un beau gros garçon...

— Le commandant Mandant ? risqua Specteur en constatant que sa libido fuyait au galop.

Leplacs sembla ravie.

— Ah ! c'est donc lui qui m'a fait venir ! Vous ne l'avez pas contrarié, j'espère ?

— Pas le moindre du monde !

— Tant mieux ! Si vous voulez mon avis, ce Mandant a une gueule d'enfer !

Ce que le docteur Leplacs ignorait, c'est qu'en matière d'enfer, elle avait ce qui se faisait de mieux, juste là, à la portée de la main.